

Lu, vu ou entendu

Numéro 91, mars 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41881ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Lu, vu ou entendu]. *Liaison*, (91), 32–32.

LU, VU OU ENTENDU

Christine Dumitriu van Saanen, **Le Sablier**, poésie, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1996, 68 pages. Comment concevons-nous le temps? Est-il figé, toujours pareil à lui-même, ou bien en mouvement? Est-il éternel? Chaque grain de sable peut-il représenter un moment? Et qu'est-ce qui demeure (a demeuré, demeurera) comme traces de l'homme dans l'univers? Notre sort ne s'avérera-t-il rien qu'une simple question de temps? Voilà les questions qui préoccupent la poète dans son dernier recueil, **Sablier**. Celui-ci est divisé en six parties (Sablier, Algues bleues, Sphinx, Énigmes, Virtualité et Plus tard) qui vont du concret et du naturel à travers le mystérieux et jusqu'à l'abstrait, chaque partie étant accompagnée d'un dessin produit à l'ordinateur (Fractal Design System) par le docteur Mircea Dumitriu. Ici, le panorama est vaste, souvent cosmique. Les secrets et paradoxes de l'univers et de la science sont examinés (les solstices, les comètes, les années-lumière, le zénith) et chaque espèce terrestre peut être sujet d'observation ou de comparaison (lilas, gazelles, rhododendrons des abîmes, années termites). Un regard créateur se promène et contemple et analyse aussi bien le désert, la pierre et le sable que l'histoire de l'Homme. Il semble quelque peu s'inquiéter face au « monde virtuel », mais le texte de la fin demeure dans notre esprit : « Plus tard / nous nous retrouverons / abîmes / mémoire des socles ».

MARGARET MICHÈLE COOK



Soleil blanc, de Maude St-Denis, mise en lecture par Pier Rodier, assisté de Marie-Thé Morin, Vox Théâtre, Ottawa, Cour des arts, 28-30 novembre 1996. Présentée sous forme de laboratoire, cette pièce de théâtre a davantage la

facture d'un récit poétique que d'une dramatique. Les deux comédiens et trois comédiennes se racontent au fil d'une enquête policière sur le meurtre d'une prostituée. Entre le rêve et la folie, les filles de la rue laissent leurs marques sur le corps de l'autre, dans l'espoir que l'amour cessera, une fois, d'être seulement un bien de consommation. Elles arpentent les trottoirs et, ainsi traquées, se rapprochent de l'autre. La dramaturge excelle dans l'art de placer ses personnages en inter-relation. « Es-tu pour ou contre moi? Je suis avec toi. » « Es-tu avec ou contre moi? Je suis à côté de toi » L'intensité dramatique de la pièce repose, en bonne partie, sur l'effet très réussi des chœurs, sur la contribution du percussionniste (Geoffrey Mathé) et sur la composante voix/accordéon (Pier Rodier). Conjugués les uns aux autres, ces éléments font brillamment sentir le parfum de la nuit, celle du crime comme celle des amours blessés.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Christian Bode, **La nuit du rédacteur**, roman, Ottawa, Le Nordir, 1996, 287 pages. Le rédacteur dont il est ici question se nomme François Racine, né à Timmins, éduqué au Séminaire de Hearst et à Paris, employé à Toronto puis à Ottawa. La nuit est celle où le Oui l'emporte lors d'un référendum sur la souveraineté dans la Belle Province. On nage donc dans la fiction. Pas vraiment. L'auteur, ancien journaliste à Radio-Canada et rédacteur à l'emploi du gouvernement ontarien, puise dans une montagne de coupures de presse pour alimenter son récit, à tel point que les manchettes des bulletins de nouvelles deviennent souvent, trop souvent à vrai dire, la muse du romancier. Comme la politique serait à elle seule trop ennuyante pour occuper toute la place dans l'intrigue, Bode fait intervenir l'amour. Son protagoniste est marié à une Terre-Neuvienne et cela lui permet de nous servir des pages entières sur l'histoire et la culture de cette province. Bode se sert malheureusement de son premier roman pour disserte sur tous les sujets qui le préoccupent, depuis le bilinguisme jusqu'au romantisme en passant par la politique, la sexualité et le jeu d'échecs. Il y a des chapitres entiers qu'on peut « sauter » sans qu'on y perde au change (c'est vous dire l'élagage qui aurait dû être fait).

Dans une conversation avec le Premier ministre, le protagoniste précise que « Écrire, c'est délier les émotions et les passions. Rédiger, c'est les tenir en laisse. » (page 220). Bode a rédigé un roman.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques
INTERNET <http://cforp.enoreo.on.ca>

Galerie franco-ontarienne Vingt peintres



Découvrez dans cet ouvrage somptueux sur papier glacé quelles sont les démarches, les motivations, les idées, les sentiments de vingt artistes franco-ontariens professionnels d'aujourd'hui.

À se procurer sans faute!

Du 19 au 23 mars 1997,
venez découvrir nos nouveautés au
Salon du livre de l'Outaouais : stands 5 et 6

Librairie du Centre

290, rue Dupuis, Vanier (Ontario), K1L 1A2
Pour commander : tél. : (613) 747-1553, téléc. : (613) 747-0866